Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse

Herausgeber: Union syndicale suisse

Band: 4 (1912)

Heft: 5

Rubrik: Notes statistiques

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

secrétaire de la Bourse du Travail d'Halluin (France), publie une brochure fort intéressante, dont nous détachons les premières pages, qui forment l'historique de la question.

Qu'est-ce donc que la semaine anglaise? C'est une méthode ingénieuse pour diminuer la durée du travail et faciliter aux travailleurs la réelle observance du repos du dimanche.

Il s'agit donc d'arrêter le travail le samedi à midi pour les travailleurs des deux sexes et de toutes les industries, dans la mesure du possible. A ce moment, ce serait la suppression du lundi, c'est-à-dire de l'arrêt à 5 heures, là où cela existe. Cette habitude, où elle existe, ne présente aucun inconvénient pour sa suppression, puisqu'elle n'est d'aucune utilité. La vacance du samedi régulièrement organisée pour tous serait bien préférable.

Disons que l'arrêt du travail le samedi après-midi existe en Angleterre, de là le nom de semaine anglaise; ceci existe en Amérique.

Ce qui se pratique dans deux pays pourrait exister en France, et point n'est besoin d'attendre l'application de la semaine anglaise dans tout le pays, car rien n'empêche que cela soit fait dans une région, même dans une commune. Déjà en France des essais ont été tentés.

La semaine anglaise n'impose et n'exige de personne des sacrifices, au contraire, elle procurerait à tous des avantages sensibles. Au point de vue général, les familles ouvrières en tireraient le meilleur profit.

En Angleterre, 85 pour cent des travailleurs sont libres l'après-midi du samedi. Il y a, d'ailleurs, depuis près de cinquante ans que les ouvriers et employés des industries et manufactures ont réussi à obtenir que le travail soit abandonné à 1 heure le samedi après-midi. Il y a une dizaine d'années, les travailleurs du textile ont réussi à quitter le travail à midi, le samedi.

Tom Mann, un militant anglais, étant à Paris l'année dernière, a déclaré que « 85 pour cent du total des travailleurs sont libres le samedi après-midi ». Il ajoutait: « Beaucoup de mineurs chôment entièrement le samedi, et, quoique cela, on y fait en ce moment une certaine agitation pour obtenir une réduction des heures de travail ».

On voit que le repos du samedi après-midi est un fait général en Angleterre. Il y a, il est vrai, 15 pour cent des travailleurs (employés de magasins et de bureaux) qui n'en profitent pas, mais il y a pour ceux-ci un autre avantage, c'est que le repos hebdomadaire leur est assuré. Les Anglais sont très heureux de ce résultat et les militants étrangers qui ont l'occasion de passer en Angleterre pour contempler la physionomie de ce repos, sont jaloux de ne pas avoir, dans leur pays, le même système.

En Amérique, dès avant 1830, les Trade-Unions commençaient à se faire les porte-parole de la classe ouvrière, et entreprenaient une vigoureuse campagne en faveur de la journée de dix heures. Quelques résultats furent obtenus.

Les Unions grandissaient et bientôt on voulut alors faire davantage et, à l'unisson des Anglais, on exigeait le repos du samedi après-midi. Naturellement, les employeurs tentèrent d'abord de repousser la mesure qu'on exigeait d'eux.

La résistance ouvrière fut imposante et peu à peu des patrons cédèrent. Les résultats se généralisent. Aujourd'hui le demi-congé du samedi est devenu, pour les Etats-Unis, une coutume nationale, très généralement pratiquée par l'industrie dans son ensemble.

Et successivement M. Vandeputte expose les avantages du repos du samedi accordé aux ouvriers français, avantages au point de vue moral et social. Puis il conclut, comme nous le ferions nous-mêmes, sur l'espoir que cette revendication ne rencontrera aucune hostilité de la part des patrons, qu'elle pourra ainsi se réaliser sans heurts.

Notes statistiques.

La mortalité des mineurs.

D'une enquête récente il résulte que c'est dans les régions minières, où la natalité est proportionnellement la plus considérable, que la mortalité est la moindre. D'autre part, une enquête analogue faite en Angleterre établit qu'au point de vue de la mortalité professionnelle les mineurs de houille viennent en très bon rang. Si l'on figure par le nombre 1000 la moyenne des décès, les mineurs de houille n'ont que le chiffre 885. Leur mortalité est donc plus faible que la moyenne. Voici, d'ailleurs, quelques chiffres de la statistique anglaise:

Professions	Numéro de classement	Indice (moyenne 1000)
Ecclésiastiques	1	524
Fermiers	4	596
Mécaniciens	4	596
Fonctionnaires	5	610
Avocats et avoués	9	723
Mineurs	16	750
Carriers	24	885
Médecins	47	936
Voyageurs de commerce	63	988
Manufactures de coton	75	1114
Mines de plomb	86	1206
Verriers	89	1260
Dockers	97	1481
Marine marchande	100	1646
Hôteliers liquoristes	102	1781

Ainsi, les « débitants » ont une mortalité double de la mortalité des mineurs et triple de la mortalité des ecclésiastiques.

Administration: *Imprimerie de l'Union, Kapellenstrasse 6, Berne.*